

ABEL CORNATON alias Jean Pelus

Bibliographie Françoise Bruneau [Yvette Guineau]
Essai d'historique du mouvement né autour du journal clandestin
« Résistance »
Documentation ayant servi à la rédaction de l'historique du
mouvement Résistance
82 pièces ou dossiers dont:

...

-Rapport sur l'action des FFI d'Arpajon par **Cornaton, alias Pelus.**
ici : <https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/>

...



ABEL CORNATON (1905-1984) LA RESISTANCE D'UN ARPAJONNAIS

Elisabeth DUYCK

Abel Cornaton, principal clerk de notaire à Arpajon, est fait prisonnier avec son corps d'armée au col du Donon dans l'est de la France, en septembre 1939.

Prisonnier au stalag à Sarrebourg, il parvient avec astuce et de la chance à s'évader rejoint sa famille et reprend son travail.

Il devient le directeur du Centre d'entraide des prisonniers de guerre d'Arpajon, un organisme parrainé par Vichy. Cette fonction lui servant de « couverture » il crée en 1942 avec ses compagnons et des notabilités un groupe local de « Résistance », d'obédience démocrate-chrétienne, relié à Londres.

En mai 1944, il organise sur place une section FFI qui recrute dans la région et prépare l'arrivée des Alliés. Les Américains, aidés par les FFI, libèrent Arpajon le 22 août, le Comité local de libération rentre en force à la mairie, élit Abel Cornaton maire le 4 septembre; il le demeurera durant 39 ans.

En annexe, les témoignages de madame Valette, qui résista avec son beau-père et son mari aux côtés d'Abel Cornaton.



LOUIS-ABEL CORNATON
(1905-1984)

LA RESISTANCE D'UN ARPAJONNAIS



En annexe
Raymond, Marcel et Jacqueline VALETTE
Des résistants du groupe Cornaton

Elisabeth DUYCK

COMRA - Association loi de 1901 - Siège social 29 rue Soufflot 91200 Arpajon.

25 Mai 2012 (2)

F0004

36 pages couleurs

Prix de vente: 10 €

Edition 25 mai 2012

IL Y A 70 ANS : ARPAJON LIBÉRÉE !

Le 22 août 1944, Arpajon était libéré de l'occupant nazi par les forces américaines, avec le concours de la Résistance. Deux jours plus tard, les chars de la 2^e Division blindée du Général Leclerc entraient dans la ville. Le 5 octobre 2014, un grand spectacle itinérant, suivi d'un défilé de véhicules militaires des années 1940 et d'un repas partagé a attiré plusieurs centaines de personnes dans le centre-ville et a permis aux Arpajonnais de revivre un peu l'atmosphère de cette époque.

À l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération, la municipalité d'Arpajon souhaitait marquer l'événement de manière exceptionnelle. Cette commémoration a donc pris la forme d'un spectacle itinérant retraçant les moments clés de notre histoire locale, confié à la compagnie de théâtre Bleu Nomade et à Élisabeth Duyck. Jean-François Husson, metteur en scène de la compagnie et auteur des dialogues a fait appel à une vingtaine de comédiens (enfants et adultes) pour interpréter les rôles des figures de la Résistance à Arpajon. Il s'est basé sur les faits pour monter un ensemble de 8 scènes de théâtre d'une durée de 15 minutes chacune, menant les spectateurs de l'hôtel de ville à la place du marché, en passant par l'Église, la rue de la Libération, l'ancien café Chez Fernand rue Raspail et le jardin du 100 Grande

détaillé les activités des Résistants Arpajonnais qui, bravant la menace Nazi, ont fait face aux occupants et au régime de Vichy. Ainsi ont été rappelés les faits d'armes de Marcelle Gourmelon, Abel Cornaton, Louis Babin, Louis Jahier, Louis Marty, Marcel Durand, Fernand Desponts, Louis Namy, Georges Védié, André Damonay.

LES JEEPS FONT LE SHOW

Après un périple de 2h30 à travers les rues d'Arpajon, rendues piétonnes pour l'occasion, les spectateurs ont assisté à la prise de l'hôtel de ville par un groupe de Résistants emmené par un combattant de la première heure, Abel Cornaton. Ils furent nombreux à apprécier l'entrée d'une dizaine de véhicules de l'armée américaine dans la Grande Rue, aux sons des cloches de l'église Saint-Clément et sous les hurrahs des enfants. Le passage du convoi de Dodge command car, jeep Willys, Harley-Davidson et transports de troupes a attendri petits et grands, donnant du baume au cœur à ceux qui avaient vécu l'événement 70 ans plus tôt. On se rappellera ainsi longtemps du témoignage de Pierre Couvreur se remémorant son enfance sous l'Occupation et l'entrée des blindés américains dans Arpajon en août 1944. Et c'est naturellement en cortège que tout ce petit monde s'est

Rue. « Nous avons théâtralisé cet anniversaire à partir de l'histoire de notre ville et de notre population. Tout a commencé le 10 mai 1940 lorsque les Arpajonnais ont fui devant l'ennemi en se jetant sur les routes » indique le metteur en scène.

HÉROS DE LA RÉSISTANCE

La présentation historique de la Résistance et des journées de la Libération a été confiée à Élisabeth Duyck. « Nous avons rappelé le rôle du gouvernement de la collaboration conduit par le Maréchal Pétain, la souffrance des habitants sous l'occupation et le rôle déterminant des Résistants de notre commune ». Membre de plusieurs associations locales (Art et Histoire du Pays de Châtres, COMRA), elle a précisé au public le contexte de chaque scène et

dirigé jusque sous la halle du marché pour des applaudissements fournis et un repas partagé, placé sous le signe de la convivialité et du souvenir. ■



La parole à...
Élisabeth Taunay,

ADJOINTE AU MAIRE CHARGÉE DE LA CITOYENNETÉ

« De 1944... à 2014. 70 années, qu'avec la même volonté, le même esprit de solidarité, la population Arpajonnaise laissait apparaître son soulagement lorsque la liberté, tant attendue, se dessinait jusqu'au cœur de la ville... lors de l'anniversaire de la Libération d'Arpajon, nous avons réussi le pari de mettre en lumière l'importance, pour chacun, de retracer le témoignage du passé... Nous étions nombreux à écouter, à partager, tout au long du parcours de scénettes. Je suis vraiment convaincue que de retracer l'histoire de la ville, de valoriser notre patrimoine local est un engagement citoyen qui contribue, à ce que chacun d'entre nous, aime davantage la ville et s'y sente bien. À bientôt pour d'autres moments à partager ! »

Conseil Municipal du CLL, août-septembre 1944^B.

Nom	Fonction	Obédience
Pierre Descomps	CLL	Sans
Louis Abel Cornaton	CLL	Socialiste
Charles Couplet	CLL	Socialiste
André Damonay	CLL	Socialiste
Fernand Harmand	CLL	Communiste
Raymond Vallet	CLL	Républicain
Jules Dupré	CLL	Communiste
Guy Trochet	CLL	Socialiste



Le 7 février 2015

René, Robert, Jacques et Christian n'étaient qu'adolescents sous l'occupation. Pourtant, âgés d'à peine une quinzaine d'années, ils ont fait acte de bravoure en entrant en résistance, portant des messages au maquis ou sabotant les opérations ennemies. Cet après-midi*, le maire (PS) d'Arpajon, Christian Béraud, remettra la médaille de la Ville, lors de l'assemblée générale du Comité pour la mémoire des Résistants au nazisme dans la région arpajonnaise (Comra), à René Ricard, Robert Bazola-Minori, Jacques Bizeau (hospitalisé) et à Christian Lafargue (à titre posthume) afin d'honorer leur courage.

Des recherches minutieuses

Le Comra, qui fête cette année ses 5 ans, s'est donné pour devoir de mémoire de retrouver la trace de ces hommes dont l'engagement a permis la libération de la France, et de les rencontrer afin de recueillir leur témoignage si précieux de ces heures sombres. « Avec Daniel (NDLR : Despots, le trésorier), un copain d'enfance, nous avons commencé en 2009 par enquêter sur le monument aux morts d'Arpajon. Il n'y avait que quelques noms », raconte Alain Bouyssy, président du Comra qui, depuis 2010, a édité 16 fascicules biographiques (le dernier sort aujourd'hui) sur des résistants arpajonnais, **dont Abel Cornaton, qui a donné son nom à un boulevard d'Arpajon.**

Des recherches minutieuses qu'Alain Bouyssy, agent EDF et passionné d'histoire, a menées aux archives départementales de Chamarande, au musée de la résistance nationale de Champigny (Val-de-Marne)... « J'ai sous le coude 80 noms de personnes de l'Arpajonnais qui sont censées avoir été dans le circuit de la résistance, mais dont on ne sait pas encore grand-chose », assure celui qui est épaulé, pour recueillir et écrire les récits, par sept adhérents, dont son ami Daniel Despots, ancien professeur de français, pour qui ces recherches revêtent une importance d'actualité. « On est aussi au Comra parce qu'on pense que la lutte contre le terrorisme passe par différents moyens, dont des actions sociales et d'éducation. » Car avoir la chance d'écouter les souvenirs de ces résistants, lors des conférences et interventions en milieu scolaire, c'est assurément plonger dans un livre ouvert, le grand livre de l'Histoire.

*A 15 heures à la résidence Les Tamaris à Arpajon. Permanence du Comra le jeudi de 10 heures à midi au 29, rue Dauvilliers, Arpajon. Rens. : 01.64.90.09.65. ou alain.bouyssy@wanadoo.fr.

La liste des résistants du mouvement Libération-Nord

NOM (PSEUDO)	PRENOM	RESEAU/MOUVEMENT (FONCTION ET PROFESSION)	LIEU D'ACTIVITE	DATE (ET LIEU) DE NAISSANCE	
Cornaton	Abel	Libération-Nord	Arpajon		



Mémoire de Master d'Histoire

Soutenu en septembre 2016

Marine GOURAUD

La Seconde Guerre mondiale à Arpajon (1939-1947)

La Seconde Guerre mondiale et sa mémoire dans une
commune de Seine-et-Oise.

Extraits :

... Certains parviennent à s'évader des camps et échappent ainsi à la captivité, parfois avant le transfert dans les camps allemands. Nous avons trouvé trace de sept évasions parmi les prisonniers de guerre arpajonnais, dont cinq entre 1940 et 1941²⁸⁷.

Louis Abel Cornaton est de ces évadés. Né le 13 février 1905 à Saint-Genis-sur-Menthon, dans l'Ain, Abel Cornaton – comme il est usuellement appelé – s'installe à Arpajon dans les années 1930. Marié, père de deux enfants, Denise et Jean-Michel, il exerce la profession de principal clerc de notaire à Arpajon. La famille vit dans un immeuble au 40, Grande Rue²⁸⁸.

Cornaton est âgé de trente-quatre ans à la déclaration de guerre. Il est mobilisé avec le grade de sous-lieutenant. Il est fait prisonnier le 24 juin au col du Donon dans les Vosges, et est interné au Stalag XII F à Sarrebourg en Allemagne²⁸⁹. Après deux tentatives, il parvient finalement à s'échapper en novembre 1940. Doté de faux papiers et d'un brassard de la Croix-Rouge qu'il achète à un infirmier, il rentre sur Paris dans un train rapatriant les grands blessés²⁹⁰

... Actions des résistants d'Arpajon.

En entrant dans la clandestinité, ceux-ci choisissent un ou plusieurs pseudonymes de résistants :

Jean Pelus pour Abel Cornaton,

... **Abel Cornaton** et André Damonay, tous deux prisonniers de guerre évadés, s'occupent également de la gestion ...

... Presse clandestine

La diffusion est opérée par des agents de liaison. Comme nous l'avons également vu, **Cornaton** effectue ces actions pour différents mouvements :

Combat, Libération, les Cahiers de l'OCM, Résistance, Défense de la France ou encore Témoignage Chrétien font partis des journaux que **Jean Pelus** contribue à diffuser clandestinement⁶⁰⁹. Cette action en lien avec plusieurs mouvements n'est pas une spécificité propre à **Cornaton** ou à Arpajon. Bruno Leroux indique ainsi que « pour des résistants naguère isolés, il constitue la preuve matérielle qu'ils sont enfin rattachés à un mouvement régional, puis national.

....

C'est à partir de 1942 que le réseau prend une plus grande envergure.

À la fin cette année, une réunion se tient entre plusieurs résistants. Elle se déroule sous la direction d'**Abel Cornaton**. L'objet est la création d'une section locale du groupe Résistance.

Elle a lieu dans le bureau d'Henri Pénochet, directeur de la Banque Populaire d'Arpajon et membre comme nous l'avons vu du Centre d'Entr'aide tout comme **Cornaton**.